Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1963)

Heft: 1428

Artikel: La civilisation romanche des Grisons

Autor: Peer, Andri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CIVILISATION ROMANCHE DES GRISONS

En faisant le compte des fermes de Lavin ou de Scuol, par exemple, on constate avec stupéfaction combien peu de jeunes continuent la profession de leurs pères. Il n'y a dès lors plus rien d'étonnant à ce qu'une partie des prés ne soit pas fauchée. La situation n'est cependant pas partout aussi grave que dans les villages mentionnés plus haut.

Un des événements les plus réjouissants de ces dernières années ayant contribué au développement d'une vallée alpestre me semble être la *Scoula da paurs* de Lavin. Elle fut créée par un jeune pasteur, Rico *Parli*, et réussit, malgré des moyens très modestes et grâce à la collaboration de professeurs, d'agriculteurs et d'ingénieurs de la région, à donner une instruction complémentaire aux jeunes gens et aux hommes de la Basse-Engadine, puis de la Haute-Engadine et du val Müstair également, et à mettre entre les mains de ces hommes de bonne volonté des connaissances techniques et théoriques qui leur aident à faire une utilisation plus judicieuse de leurs terres. Au cours de l'année passée, vingt-cinq paysans âgés de seize à cinquante ans et venus des trois régions citées plus haut se sont réunis chaque mercredi pendant une dizaine de semaines d'hiver. Ils prennent part à des cours sur l'élevage du bétail, l'aménagement des terres, les machines agricoles, l'histoire naturelle; ils reçoivent aussi un enseignement politique et mathématique, apprennent la correspondance et se familiarisent avec certaines questions juridiques fondamentales. On y fait venir des spécialistes de l'extérieur dont les propositions sont mises en pratique s'il en vaut la peine. Il a heureusement été possible d'acquérir un immeuble à Lavin qui put être transformé en *Scuola da paurs* pour la somme de Fr. 135,000.—. Des dons privés ainsi que le montant rapporté par la *Spüerta ladina* de cette année ont couvert une grande partie des frais. L'école a été baptisée d'après le nom de la montagne en forme de charrue du val Lavinuoz et s'appelle *Chasa Fliana*. Elle fut inaugurée le 22 octobre 1961 en présence des autorités et de la population de la Basse-Engadine lors d'une pittoresque fête populaire. Pour la première fois, un cours pour les femmes eut lieu l'hiver passé; celui-ci rencontra un vif succès.

La mort a creusé de douloureuses brèches parmi les rangs des auteurs rhétiques. En juillet 1961, l'historien et écrivain *Guglielm Gadola*, de la région surselvichoise, est décédé subitement alors qu'il effectuait un séjour de convalescence sur les rives du lac des Quatre-Cantons. M. Gadola avait étudié l'histoire et la philosophie à Fribourg et Zurich. Il nous donna un grand nombre de nouvelles, bien des biographies d'hommes de la Surselva ainsi que des essais d'histoire générale et d'histoire de la civilisation qui parurent principalement dans la revue " Il Glogn " que cet écrivain dirigea pendant vingt-cinq ans. Pendant quinze ans, il fut en outre éditeur de l'" Ischi ", autre revue annuelle surselvichoise. L'histoire était une véritable passion pour le professeur et écrivain Gadola. Le souvenir de sa nature impulsive restera longtemps gravé dans la mémoire de ses élèves et de ses amis.

Un autre historien, *M. Alexandre Pfister*, nous a quittés au bel âge de quatre-vingt-cinq ans. Après des études historiques et pédagogiques à Berne et Berlin, Alexandre Pfister se consacra à l'étude de l'histoire des Grisons à côté de son activité de professeur à Bâle. Pfister est connu d'un cercle assez étendu de lecteurs pour son remarquable livre sur Jürg Jenatsch. Dans cette monographie, dont nous ne pourrions plus nous passer, Pfister se fonde sur une matière très vaste qu'il a rassemblée dans des archives en Suisse et à l'étranger. Le souci d'objectivité fut sa règle de travail essentielle. La mort le surprit en pleine élaboration d'un nouveau livre sur Jenatsch qui publiait des lettres du belliqueux prédicateur et homme d'Etat de Samedan. Beaucoup de ces lettres ne sont apparues au grand jour qu'au cours de ces dernières années. Jointes à la découverte du tombeau de Jenatsch dans la Cathédrale de Coire, ce qui permit de procéder à des examens anatomiques et anthropologiques, ces lettres jettent une lueur nouvelle sur la conversion de Jenatsch au catholicisme.

Parmi les livres concernant les Grisons et sa population romanche, j'en mentionnerai encore un qui vient de paraître. *Christianus Caminada*, évêque actuel de Coire et Lugnésien de naissance s'est fait très tôt un nom en tant que sociologue, historien et chercheur de mythes. Cet homme d'église était fasciné par les croyances païennes du peuple rhétique et par les survivances mythologiques de l'Antiquité telles qu'elles s'offrent aujourd'hui encore au regard du promeneur attentif ou du savant dans le culte de l'eau, du feu, de la pierre, des animaux et dans les rites de la fertilité, bien que le christianisme ait donné un sens nouveau aux pierres, aux sources, aux chemins et aux champs. Il est étonnant de voir le filet des témoins de ces religions antiques se resserrer étroitement, actuellement encore, autour de nos montagnes. Que ce soient des sources sacrées ou des divinités aquatiques qui survivent dans les noms et les usages de la médecine populaire, que ce soient des bornes, de mystérieuses pierres, des peintures rupestres, les usages magiques du feu ou les fêtes du Soleil, toutes choses devenues du folklore et des jeux pour enfants, elles sont dignes de l'attention la plus grande et tiendront en haleine pendant des années encore les savants et les amateurs d'archéologie si l'on considère le penchant actuel de l'esprit vers les formes primitives et secrètes de la vie. Bien des choses restent encore obscures: la signification de mystérieuses gravures, les ustensiles et les symboles de la pierre taillée, les représentations de chasses en apparence désordonnées dans les cavernes du voisinage, l'origine elbique de la *Canzun da Sontga Magriata*. Mais nous sommes reconnaissants à l'auteur d'avoir posé le problème et de nous guider grâce à une sûre intuition vers des précisions plus évidentes en faisant des rapprochements avec des cultes plus connus de l'Antéchrist. " Les vallées enchantées " contiennent de merveilleuses illustrations et d'innombrables notes explicatives.

Andri Peer.

(" Echo " Revue des Suisses à l'étranger, October 1962.)

SWISS OBSERVER

PREPAID SUBSCRIPTION RATES
(Fortnightly issue)

UNITED KINGDOM AND COLONIES	6 issues, post free	9/6
	12 issues, post free	18/–
	24 issues, post free	35/–
SWITZERLAND	12 issues, post free	Frs. 12.—
	24 issues, post free	Frs. 21.—

Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto Basle V 5718.